

Marine

À L. G. de Bellée.

Au fond d'un lointain souvenir,

Je revois, comme dans un rêve,

Entre deux rocs, sur une grève,

Une langue de mer bleuir.

Ce pauvre coin de paysage

Vu de très loin apparaît mieux,

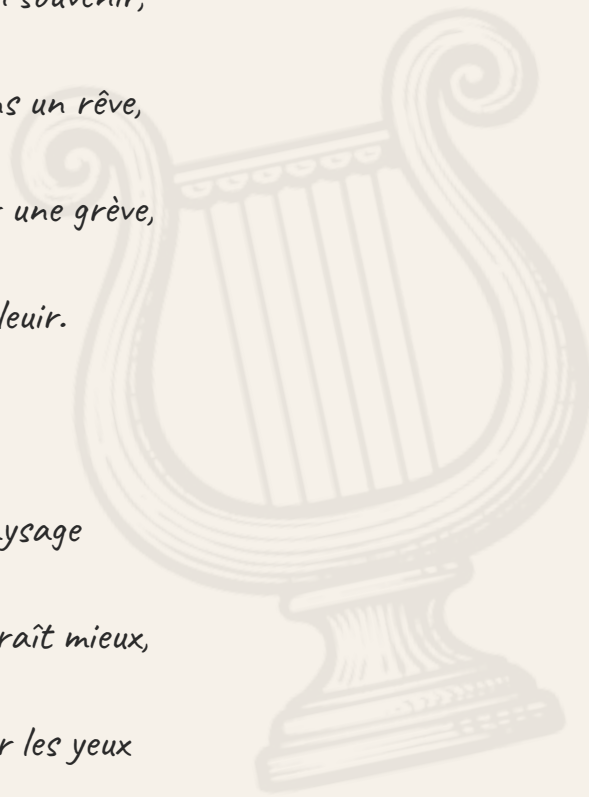
Et je n'ai qu'à fermer les yeux

Pour éclairer la chère image.

Dans mon cœur les rochers sont peints

Tout verdis de criste marine,

Et je m'imprègne de résine



Sous le vent musical des pins.

L'œillet sauvage, fleur du sable,

Exhale son parfum poivré,

Et je me sens comme enivré

D'une ivresse indéfinissable.

De longs groupes de saules verts,

À l'éveil des brises salées,

Mêlent aux dunes éboulées

Leurs feuillages, blancs à l'envers.

Je revois comme dans un rêve,

Au fond d'un lointain souvenir,

Une langue de mer bleuir

Entre deux rocs, sur une grève.

André Lemoyne (1822-1907)

